EUPEN – IDÉE GÉNIALE

Un tampon anti-Covid génial made in Eupen

Les monstres du Covid créés à Eupen évitent que des milliers d'enfants soient vecteurs du virus

L'entreprise Colop, basée à Eupen, a créé un tampon qui contribue à lutter contre la propagation du coronavirus via les enfants, trop souvent insouciants. Avec une image de la sale bébête qu'est ce virus imprimé sur les mains et qu'il s'agit d'effacer, les enfants vont participer à la lutte quasi en jouant…

On n'a pas de pétrole, chez nous, mais on peut pondre des idées géniales. En témoigne Colop à Eupen…

La crise du Coronavirus a fait vaciller notre tissu économique. Et quand on dit entreprises en difficultés, chez Colop Arts & crafts, à Eupen, on sait que cela peut signifier période de vaches très maigres, par ricochet. Car ici, le cheval de bataille, c'est le tampon encreur, utilisé dans de nombreuses entreprises. Or, quand celles-ci sont dans une mauvaise passe, elles rognent sur bien des dépenses qui peuvent paraître moins importantes que d'autres… Bref, au début de la pandémie, on se préparait à une sale période, difficile à traverser, dans cette entreprise qui emploie une demi-douzaine de personnes à Eupen, mais qui était auparavant implantée à Baelen. Jusqu'à ce qu'un client apporte le début d'une géniale solution, susceptible de sauver un tas de vies, par ricochet. Celui-ci a demandé à l'entreprise si elle ne pouvait rien faire pour prémunir, elle aussi, du virus. C'est alors que — eureka ! — les responsables de Colop ont songé à adapter un de leurs produits à la pandémie. En créant un tampon reproduisant l'image du virus à imprimer chaque jour au dos et à la paume des mains des enfants. Son nom : le « Protect kids ». Caractéristique : ce tampon imprimé grâce à une encre spéciale testée dermatologiquement et qui, selon Colop, offre une protection supplémentaire contre les virus.

La mission qui incombe à l'enfant est de gommer ces sales bébêtes avant la fin de la journée. Pour ce faire, pas trente-six solutions : il faut absolument se laver les mains au moins quatre ou cinq fois durant la journée, à l'eau chaude. Sans quoi, ce sale virus risque de rester menaçant et de faire des dégâts, non seulement chez le porteur de ses marques mais aussi chez les personnes qui l'auront côtoyé, de près ou de loin, puis aux suivants dans la chaîne.

LES BELGES LE BOUDENT…

Jacques Ahn, le directeur de l'entreprise eupenoise, estime que cette invention permet de sauver non seulement des vies, tout en évitant à sa société de sombrer dans une mauvaise passe. « Tout le marché s'écroulait. On a alors développé ce produit en une semaine et demie ou deux. » Avec un succès très rapide… du côté allemand, des chaînes de magasins telles qu'Aldi et Rewe l'ayant bien mis en évidence dans leurs rayons. D'autres ont embrayé : l'Italie, les Pays-Bas, la Suisse, la République tchèque, l'Autriche, où le produit est fabriqué pour Colop…

« Aujourd'hui, on vend ce tampon dans une trentaine de pays », se réjouit Jacques Ahn. « C'est vraiment une petite idée belge qui fait le tour du monde ». Et qui potentiellement sauve des vies…

Avec un bémol : hormis dans quelques commerces de la Communauté germanophone, on ne le trouve pas ailleurs en Belgique. Delhaize et Colruyt, entre autres grandes chaînes, ne se sont par exemple pas montrés intéressés.

Pourtant, bien des parents se sont montrés enthousiastes et plus rassurés quant au respect de l'hygiène par leurs enfants.

« Le tampon est protégé. Le concept, comme le nom Protect kids », souligne Jacques Ahn. Son prix ? Il coûte entre 10 et 12 €, selon les commerces.

YVES BASTIN

à noter Informations : www.colopartsandcrafts.com ou 087/742282

Une idée géniale, susceptible de sauver bien des vies. © Colop

VERVIERS – MOBILITÉ

Plan de mobilité : le MR surpris de sa médiatisation

C'est avec une certaine surprise que le Mouvement Réformateur, représenté par Maxime Degey et Freddy Breuwer au sein de la majorité verviétoise, a découvert la médiatisation du nouveau plan de mobilité dans le centre-ville pour le déconfinement. Ce n'est pas tant que le MR n'était pas au courant, un pré-accord était sur la table, mais c'est surtout qu'il est prévu de définir les contours du plan lors du collège de ce jeudi. D'où une certaine surprise de voir le plan dévoilé par l'échevin de la Mobilité Alexandre Loffet dans la presse dès la fin de la semaine passée.

« On n'est bien évidemment pas opposé à ce plan, mais il nous semble qu'il faut être attentif à certains points », note Maxime Degey, le chef de file des Bleus. Il estime notamment que le passage à la mobilité douce ne doit pas être un frein au développement de l'économie locale. « Au contraire, elle doit l'accompagner. Nous savons le tissu économique verviétois fragile, nous devons bien réfléchir aux choix posés », précise-t-il. Il veut également que personne ne soit perdant avec ce nouveau plan de mobilité. « Alléger le trafic dans certains quartiers est opportun afin de les rendre plus agréables, mais il faut être attentif à ce qu'il ne soit pas reporté ailleurs », note-t-il.

Maxime Degey surpris. © F.H.

Maxime Degey s'inquiète également du coût pour la ville du passage à la mobilité douce. « On doit évaluer ces coûts en détail », ajoute-t-il. Enfin, le chef de file du MR à Verviers insiste également sur la bonne communication autour du nouveau plan de mobilité, sur la nécessité d'avoir des aménagements harmonieux avec l'environnement existant ainsi que sur l'accompagnement du développement du projet. « Ce dispositif confirme la volonté de notre majorité de se projeter dans un futur différent dans nos modes de déplacement. Mais le MR sera attentif à ses principes, nous devons prendre une position raisonnable et réaliste », conclut-il.

HERVE - ÉVÉNEMENT

Rue du Bocage n'aura pas lieu

Ceux qui se sont déjà rendus dans un festival d'art de rue le savent très bien, pour voir ce qu'il se passe, il faut parfois jouer des coudes, porter les enfants sur ses épaules, bousculer un peu son voisin… Une activité difficilement compatible avec la clé de la bonne santé de nos concitoyens : les distanciations sociales. Le festival Rue du Bocage, à Herve n'aura donc pas lieu pour cette raison cette année.

Festival dédié aux arts de rue. © F.H.

« On a longuement hésité car pour l'instant on ne sait pas si on considère notre festival comme un grand événement comme ce qui a été interdit par la Première ministre », nous fait savoir la coordinatrice Manu Ruwet. En plus du problème de distanciation, les organisateurs faisaient face à une autre inconnue. « On ignore encore si les artistes étrangers pourront venir. »

Dans ces conditions, ni la convivialité, ni la qualité, 2 éléments qui font l'âme du festival, ne peuvent être assurées, déclarent les organisateurs dans un communiqué. « Il s'agit d'un véritable crève-cœur, car on devait fêter le 25ème anniversaire », déplore Manu Ruwet. L'équipe reste plus motivée que jamais pour fêter le 25eme anniversaire du festival … l'année prochaine : rendez-vous donc les 28 et 29 août 2021.

SPA - AUTOMOBILE

Les Rétrofolies spadoises annulées

Tous les deux ans se tiennent, à Spa, les Rétrofolies, un événement dédié aux oldtimers. La douzième édition était prévue les 22 et 23 août prochains. Elle vient d'être annulée par les organisateurs. « Nous avons un peu traîné à prendre cette décision, en attendant de voir l'évolution de la situation. Maintenant, même si un miracle survient d'ici 15 jours ou trois semaines, nous n'aurons plus matériellement le temps pour organiser les Rétrofolies en tant que telles », explique Christian Gaspar, président du Rétromobile Club de Spa.

Il faudra attendre 2022 pour la prochaine édition. © arch.F.H.

Et comme l'événement se tient tous les deux ans, cette édition ne sera malheureusement pas reportée à l'année prochaine. « Nous avons pris l'habitude de la faire les années paires pour ne pas tomber en même temps que la franche-foire qui se tient les années impaires. » Mais il n'exclut pas une journée « Retrouvailles » le dimanche 23 août. « Nous sommes extrêmement prudents. Si et seulement s'il y a une possibilité au mois d'août de donner une bouffée d'oxygène aux commerçants spadois, nous organiserions un rassemblement de moindre envergure, éventuellement avec une balade, on ne sait pas encore il faudra qu'on en discute », avance prudemment Christian Gaspar.